

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT		REDACTION et ADMINISTRATION 80, Rue Saint-Gabriel, Montréal. TEL. BELL, MAIN 999	A L'ETRANGER :	
UN AN	\$2.00		Un an	Quinze francs
SIX MOIS	1.00	Six mois	7 frs	
Strictement payable d'avance.		Strictement payable d'avance.		

"Le Journal de Françoise" entre, avec ce numéro, dans sa sixième année d'existence.

La Nouvelle Psyché

(Au Journal de Françoise.)

Elle n'a jamais bu qu'en la coupe divine
Et ne fut point hostie au sacrifice impur,
Car perdue en son rêve et le front dans l'azur,
Aux servages humains elle n'est point encline :

Mais lasse des sentiers par où l'Erreur chemine,
Eprise d'idéal et d'un sublime orgueil,
Elle a de ses deux mains, mis son cœur au cercueil
Et drapé sur sa chair sa robe au plis d'hermine.

Muette et poursuivant son espoir entêté,
La nouvelle Psyché, veuve du dieu mysthque,
S'en va la lampe en main... âme mélancolique,

Elle a soif de Bonheur et faim de vérité,
Mais l'éternel Baiser, de sa loyale lèvres
Pourra seul apaiser l'inexorable fièvre.

Marie Duclos de Méru.

PRINTEMPS

(Au Journal de Françoise.)

" Jam ver egelidos refert tepores.....
(OVIDE)

Printemps, ô roi blond des saisons...

*Sous le baiser des floraisons,
Demain se pâmera la plaine.
Sous le baiser des floraisons,
D'angoisse, l'âme sera pleine.*

*Les couchants languiront là-bas,
Dans l'or, la rose et le lilas.
Emaillé de nuances tendres,
De rose, d'or et de lilas.
Le blanc gel des lacs va s'épandre.*

*Les brouillards mauves des matins
Nacreront les champs de jasmins,
Et la rosée, humide voile,
Dans les champs blonds pleins de jasmins,
Fera chatoyer des étoiles.*

*Du sol, victorieusement,
Jailliront l'orge et le froment
En de folles exubérances.
Les tiges d'orge et froment
Evoquent l'or blême des lances.*

*Mais, les jacinthes et l'iris,
— Fleurs d'opale et fleurs de lapis, —
Croîtront, parfumant les fougères,
O fleurs d'opale et de lapis,
Que vous désolerez les trouvères...*

*Car, l'hiver, dolents et moroses,
Ils vont, en d'exquises névroses,
Songeant aux fleurs qui ne sont plus...
Chantant en d'exquises névroses,
Que les jardins sont disparus.*

*Printemps, printemps, clarté qui tombe,
Comme du rire sur des tombes,
Dans le sombre des horizons,
Printemps, tu riras sur nos tombes...*

Printemps, ô roi blond des saisons.

Paul Morin